



Software Heritage : la bibliothèque d'Alexandrie de l'open source !

Très belle initiative de [Inria](#) que la création de la plate-forme Software Heritage dont la vocation est de préserver, organiser et partager les codes sources de tous les logiciels libres.

Roberto Di Cosmo, responsable du projet, explique : *"Le logiciel n'est plus juste un outil, justifie-t-il. C'est une connaissance précieuse sur laquelle on construit notre héritage culturel. Ce qui compte c'est le code source traduit ensuite en instructions compréhensibles par la machine. Ce code est conçu pour être compris, travaillé et partagé par l'homme."*

Ce ne sont pas les plates-formes de partage de code qui manquent sur Internet, mais comme le fait remarquer Roberto Di Cosmo, de nombreuses plates-formes sont éphémères. Au final, l'information numérique est fragile, et l'on peut perdre des logiciels comme on perd des données.

D'où la création de cette plate-forme qui veut être une véritable bibliothèque d'Alexandrie de l'open source. Mais pas seulement. Le code est tracé, pour indiquer par qui il a été développé, pourquoi et comment. Cette plate-forme a aussi vocation à être un outil d'apprentissage pour améliorer le développement du logiciel.

A peine lancée, la plate-forme est remarquablement riche de contenus, car [Inria](#) y travaille en fait depuis plus d'un an. *"Nous avons travaillé en catimini sur le projet pendant un an et demi. Nous voulions en démontrer la faisabilité avant de le rendre public aujourd'hui."* indique Antoine Petit, président de [Inria](#).

De fait, Software Heritage référence déjà 22,8 millions de projets, ce qui représente la bagatelle de 2,7 milliards de fichiers !

Ce projet doit évoluer vers une fondation. Pour le moment [Inria](#) consacre un budget de 500 000 euros sur 3 ans à ce projet, et cherche des partenaires : scientifiques, industriels ou sponsors. Microsoft est le premier éditeur à s'être joint au projet, pour héberger gratuitement la plate-forme sur son cloud Azure.

Site : www.softwareheritage.org

Source : L'Usine Digitale